***TD 1***

Enseignante : Dre Taouret Hafiza

Module : ITL

La chatte a pris un lézard vert ! Elle a pris un lézard vert dans la vigne. Venez voir, tous !

Peut-on dire qu’elle l’a pris ? La chatte était couchée. Tout à coup elle s’est changée en dragon, en flamme, en poisson volant, et j’ai vu sous son ventre, entre ses pattes d’argent, un lézard vert, comme si elle venait de l’inventer à l’instant même. Elle ne se risquait pas à le mordre, car une petite tête exaspérée couleuvrine, gainée étroitement d’émaux en plaques juxtaposées, visait son précieux nez de chatte. Mais elle le tenait, et ses yeux délirants tournoyaient.

-chatte ! Voulez-vous le lâcher ?

-Je ne suis pas folle, pour lâcher un lézard, gronda la chatte.

Elle resserra ses puissantes pattes fines, la gorge du lézard palpita à se rompre, une longue queue resplendissante se tordit sous la chatte ; je vis s’ouvrir suffoquée la gueule rouge de la verdelle. Je n’eus le temps que de m’élancer.

-Rends-le-moi ! C’est à moi ! Pleurait la chatte.

Une langue bifide, noire, agile, tâtait l’air, hors de la gueule du lézard mi-pâmé. Goutte à goutte, j’humectai d’eau cette fleur au gosier rouge, et le lézard rouvrit ses yeux de topaze.

-Rendez-le-moi ! Miaulait la chatte. Si tu en veux un, il n’en manque pas dans la vigne. Celui-là est ma proie. D’ailleurs, il va te mordre, et ce sera bien fait….

-Chatte, lui dis-je, vaquez à d’autres soins. J’ai l’âge de savoir comment on tient un lézard sans qu’il morde, un crabe sans qu’il pince. Allez, chatte, capturer des papillons de nuit bien gras, inoffensifs, en vous gardant de la sauterelle chevaline et de ses mandibules à ressort !

-Oh ! bien ! dit la chatte, je m’en vais. Je ne suis pas à un lézard près, et tu sais ce que je pense des longs discours et des leçons de choses et des potins sur notre race, dont tu fais métier.

Explication des mots difficiles :

-Chevaline= La tête de la sauterelle verte ressemble vaguement à la tête d’un cheval.

-Emaux=écailles colorées qui couvrent le corps du lézard.

-Bifide=la langue des lézards est fendue en deux parties.

-Pierre précieuse de couleur jaune.

1) Donnez un titre.

2) identifiez le type et le genre. Justifiez votre réponse.

3) Formulez une hypothèse de sens en répondant aux questions suivantes :

---Que pensez-vous de la chatte ? Faites-en une description de son portrait psychologique.

---Qui a sauvé le lézard des griffes de la chatte ? Qu’est-ce qui vous a aidé à l’identifier ou comment vous avez pu l’identifier ?

---Est-ce qu’il y a une portée morale ? Si oui, mettez-la en évidence.

---Sur quel ton, le sauveur du lézard a demandé à la chatte de le lâcher ?

--menaçant ? --ironique ?

--sec ? --tranchant ?

--doux ? --arrogant ?

# Justifiez votre réponse.

# Bonne chance

**Le corrigé-type :**

1. La chatte et le lézard vert.
2. A) Le type : narratif, la justification : a) la fiction (l’imaginaire) à savoir que tout texte littéraire se caractérise par la fiction et non le réel, b) les évènements dont la prise d’un lézard par la chatte, c) la narration, s’il y a des évènements c’est qu’ils sont racontés, d) et s’ils sont racontés, c’est qu’il y a un narrateur qui est impliqué dans l’histoire parce qu’il ne fait pas que raconter, mais il joue un rôle parce que c’est lui qui a demandé à la chatte de lâcher le lézard et c’est lui qui est intervenu pour le sauver de ses griffes, e) les personnages, f) les actions.

B) Le genre : nouvelle, la justification : a) texte court, il se caractérise par la personnification des animaux qui fait partie de l’invraisemblable, c’est-à-dire qui ne ressemble pas au vrai, alors que la nouvelle comme le roman est le genre qui se caractérise par le vraisemblable, c’est-à-dire qui ressemble au vrai, ici c’est une exception. Donc ce n’est ni une fable ni un conte.

3) Si je demande à mes étudiants de formuler une hypothèse de sens en leur posant des questions, c’est pour les aider, parce qu’à mon sens les réponses aux questions nous permettent de formuler une hypothèse de sens.

---La chatte est un faible personnage féminin qui a peur et ne s’estime pas capable de combattre un adversaire redoutable pour récupérer ce qu’il lui revient de droit.

---c’est un autre chat et c’est lui le narrateur. Ce qui permet de l’identifier c’est l’expression suivante : *« notre race, dont tu fais métier. »*

---Oui il y a une portée morale : c’est toujours le masculin qui l’emporte sur le féminin.

---Sur un ton ironique.